

2 Co 9, 6 - 11 / Lc 5, 1-11

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La foule se presse nombreuse pour écouter Jésus sur les bords du lac de Galilée. Jésus monte dans la barque de Simon-Pierre et **le prie de s'éloigner un peu du rivage**. De la barque, il enseigne la foule, puis il dit à Simon : « **Avance en eau profonde** ». En peu de temps, Jésus demande deux choses différentes : s'éloigner un peu du rivage, puis, d'avancer en eau profonde, c'est-à-dire au large. Que s'est-il passé entre ces deux moments ? Quelque chose de très important : il enseignait la foule dont faisaient partie ceux qui allaient devenir les premiers apôtres.

Si Jésus ne se sépare pas de la foule, mais prend un peu de distance d'avec elle, c'est pour nous faire comprendre que nous ne pouvons entendre sa Parole dans le bruit, l'agitation et la turbulence. Il nous faut non seulement entendre sa Parole dans de bonnes conditions, mais il nous faut aussi porter notre regard vers Lui. Il ne nous sert de rien d'entendre l'enseignement de Jésus au milieu et au même niveau que toutes les propositions qui nous sont faites dans le monde : propositions d'activités culturelles et sociales diverses, discours idéologiques. Face à la parole de Dieu, tout cela n'est que divertissement ! Ecouter la Parole de Dieu, ce n'est pas une activité comme une autre, car cela doit engager toute notre vie, dans tous ses aspects. Si ce n'est pas le cas, nous réduisons cette Parole à quelque chose de banal qui ne mérite pas plus qu'une attention distraite. Nous avons tellement d'autres choses à faire... ! Examinons-nous pour nous demander si c'est notre cas : concédons-nous quelques heures à Dieu dans la semaine sans que cela ne change rien à notre vie ? ou prenons-nous l'enseignement de Jésus suffisamment au sérieux pour que nous engagions une transformation, un changement d'attitude, une conversion qui ne sera jamais définitive mais à toujours approfondir ? Pour cela, nul besoin de quitter la condition qui est la sienne comme l'indique Jean-Baptiste à ceux qui l'interrogeaient : « *Que devons-nous faire ?* » (Lc 3, 10). Ne changeons rien à nos activités, mais faisons en sorte que notre comportement soit un témoignage de l'Amour de Dieu.

Si nous recevons avec zèle la Parole de Dieu, alors, nous pourrions répondre à l'invitation de Jésus : « **avance en eau profonde** ». Vers quoi avancerons-nous ? Que nous réserve cet appel qui nous incite à quitter la surface des choses pour entreprendre une plongée dans le mystère de Dieu, dans « *les profondeurs de Dieu* » comme le dit l'épître aux Corinthiens (1 Co 2, 10). Le vertige peut nous saisir à la conscience de cette profondeur ! Seuls en effet, nous n'avons aucune chance de progresser dans cette voie, mais la Parole de Dieu, c'est à dire le Christ, nous accompagne désormais. L'invitation vient après l'écoute de la Parole. Désireux de mettre en pratique les enseignements de Jésus, nous laissant rejoindre

par Lui là où nous en sommes comme Il a rejoint ses futurs apôtres dans leur barque, « *avancer en eau profonde* » ce sera nous laisser émerveiller par la grandeur du don qui nous a été fait à notre baptême pour laisser croître sans cesse en nous cette grâce et essayer de vivre à sa hauteur. Il nous faudra quitter la certitude du baptême d'eau, celle qui fait de nous des hommes et des femmes appartenant à la catégorie sociologique des chrétiens, pour oser accepter le baptême de l'Esprit qui fait de chacun de nous un membre du Corps du Christ et qui nous appelle à comprendre que, comme le dit le Père hésychaste Grégoire le Sinaïte : « **Nous sommes destinés à devenir des dieux par Dieu, et des spirituels par le Saint-Esprit** » (Dix chapitres sur la quiétude et la prière). Avancer en eau profonde, ce sera se laisser trouver par le Christ, en ouvrant la profondeur de notre cœur à la profondeur de Dieu, à la grâce de l'Esprit.

L'Eglise nous propose deux voies pour aller dans cette direction :

La Divine Liturgie et la communion eucharistique, en nous débarrassant d'une conception de celle-ci rituelle et obligatoire (un rite auquel on devrait assister -et non participer- pour être en règle avec Dieu) pour en faire une nourriture essentielle à notre vie spirituelle. « *Il faut aller à l'église d'une autre façon, non par obligation et par contrainte, mais avec plaisir* » nous dit Saint Porphyre. Quand c'est le cas, la question d'arriver en retard ne se pose plus. Quel amoureux, quelle amoureuse arriverait en retard au rendez-vous avec son aimé(e). La Divine Liturgie devient alors **un acte d'amour vécu ensemble qui suppose une participation attentive, pleine et entière**. Nulle place pendant la Divine Liturgie aux démonstrations de piété individuelles. « Soyons attentifs », cette injonction que le diacre ou le prêtre proclament à plusieurs reprises est là pour nous le rappeler. Chacun des fidèles, chacun de vous doit concélébrer de toute sa présence active avec le prêtre qui préside l'assemblée. C'est à cette condition que les fruits seront à la mesure du don qui est fait, que les filets seront pleins et prêts à déborder.

La prière personnelle, c'est l'autre voie que nous propose l'Eglise. Celle que nous effectuons dans notre chambre, la porte fermée (Mt 6, 6) et surtout dans le secret de notre cœur ouvert à la présence de l'Esprit. L'enseignement de l'Eglise et des Pères a des trésors à nous partager à ce sujet. Abreuvons-nous sans fin à cette source, enrichissons-nous de cette expérience ecclésiale pour remplir nos filets des fruits de l'Esprit.

Dans la réponse que nous ferons à l'appel du Seigneur, n'oublions pas cet épisode de la pêche miraculeuse : « *Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider* ». Nous ne sommes pas seuls dans notre désir de trouver le Christ. En Eglise, nous sommes entourés d'hommes et de femmes qui, comme nous sont des chercheurs de Dieu. Appuyons-nous les uns sur les autres, affermissons-nous, « *édifions-nous* » (1 Th 5, 10) les uns les autres et les filets seront ramenés pleins à ras bord, sans se déchirer.

Amen.

